

Sur mon premier bateau, avoir un loch électronique était un luxe ! J'ai toujours juré mes grands dieux qu'il fallait faire sa navigation de manière traditionnelle et se méfier des cartographie électronique !

Depuis que j'ai acheté « JOANNA » j'ai un superbe traceur avec écran 11' et j'ai acquis de la cartographie NAVIONIC, et petit à petit j'ai pris confiance dans ce matériel « fabuleux »

En mai dernier, après six mois de travaux, nous faisons une croisière de début de saison pour vérifier que tout va bien à bord à quelques semaines du départ en ISLANDE.

Venant de la mer nous remontons le FERLAS en tirant des bords vers le TRIEUX. Croisant une régates et ne voulant pas gêner, je jette un œil rapide au traceur et décide de prolonger le bord au maximum. Aller, encore quelques mètres et nous virens. Je suis dans la descente et surveille la cartographie. Bing ! Nous touchons alors que d'après la carte nous devrions avoir 4,50m d'eau. Le bateau est un peu gité, la quille ripe sur la roche sans vraiment s'arrêter. Inspection immédiate des fonds et des varangues ! Pas de problème. Après remise au sec, nous sommes bon pour faire un petit peu d'enduit époxy et d'antifouling sur la quille.
Pas grave, mais cela aurait put franchement mal tourner.

Il y a en fait une différence entre la carte du shom, reproduite ici et la carte électronique dont la limite rocheuse est représenté en rouge ci-dessous.



Bref la prochaine fois, je ferais ce que je dis qu'il faut faire. Je prendrai un relèvement de sécurité au compas avec une marge de sécurité.